

La réduction

des risques



MIX & REMIX

La réduction des risques, les usager-ère-s de drogues et les drogues

Entrer dans la drogue ne signifie pas y rester !

Hépatites, VIH/sida, malaises, overdoses, accidents, abcès, infections, problèmes de santé globale, dépendance, rupture sociale, marginalité, soucis avec la justice, prises de risques sexuels sont quelques-uns des maux qui menacent les personnes qui font usage de drogues. Le manque d'informations, la non-prise en compte de certaines règles d'hygiène ou une situation de vie difficile peuvent en être la cause.

La réduction des risques a pour objectif d'accompagner l'usager de drogues dans la préservation de sa santé. Elle vise à lui permettre de traverser et de survivre à la phase de consommation avec un minimum d'atteintes sur le plan physique, psychique et social. Il s'agit d'une approche pragmatique et soucieuse de la dignité des personnes, que celles-ci soient dans une consommation occasionnelle ou face à une dépendance avérée depuis plusieurs années.

Forcer les toxicomanes à s'en sortir réussit rarement. Mais quand on les aide, la plupart s'en sortent !

Plus concrètement, réduire les risques c'est, par exemple, remettre des seringues stériles aux consommateurs qui pourraient s'infecter avec une seringue déjà utilisée par autrui. Mais c'est aussi favoriser l'accès aux traitements et au soutien nécessaire à chaque personne, selon sa situation.

La Suisse a plus de 20 ans d'expérience dans le domaine. Sa politique de santé publique audacieuse et pragmatique, qui s'est principalement développée pour faire face au développement du VIH/sida, porte aujourd'hui ses fruits. La réduction des risques est un des 4 piliers de cette politique en matière de drogue, qui comporte également la prévention, la thérapie et la répression. La réduction des risques est complémentaire aux autres mesures existantes pour faire face aux problèmes de société liés aux drogues.



La réduction des risques, les usager-ère-s de drogues et les drogues

La réduction des risques...

- ... permet une réduction des coûts de la santé.
- ... permet une réduction de la criminalité.
- ... est reconnue comme une politique de santé publique par les Nations Unies et par la plupart des pays du monde.
- ... permet de recréer un lien avec une population tendant à vivre dans la marginalité.
- ... est un « filet de sécurité » permettant d'atteindre les personnes ayant passé entre les mailles du filet de la prévention ou ayant interrompu la prise en charge thérapeutique.
- ... donne des informations claires et objectives sur les produits et les risques inhérents à leur consommation.
- ... aide les usagers de drogues à (sur)vivre et les accompagne dans la préservation de leur santé.
- ... ne se résigne pas à ce que des personnes usagères de drogues meurent prématurément de surdoses ou contractent de graves infections (VIH/sida, hépatite C, etc.).
- ... a fortement contribué à faire reculer le nombre de nouvelles infections au VIH chez les usagers de drogues.

... ne se limite pas aux risques sanitaires, mais prend aussi en compte les aspects sociaux.

... repose sur le respect de la personne.

... ne pose pas de jugement moral mais ne cautionne pas pour autant certains comportements.

... nécessite un constant questionnement éthique face à des situations complexes et n'est en aucun cas une solution de facilité.

... associe les usagers à des mesures de prévention sanitaire et les considère comme des partenaires dans une politique globale de santé publique.

... travaille sur les devoirs de citoyen des usagers en les responsabilisant face à leur consommation et leurs comportements.

... milite pour une meilleure reconnaissance des droits des usagers.

... contribue à faire évoluer l'image faussée et stéréotypée des drogues et des usagers.

... informe les usagers sur les lois en vigueur.

... collabore à l'amélioration des politiques sociales et de santé en alertant les autorités sur les observations faites sur le terrain.



La réduction des risques, les usager-ère-s de drogues et les drogues

Les usager-ère-s de drogues...

... sont des individus aux personnalités diverses et de multiples facettes et non un groupe uniforme réduit à sa dépendance. La drogue peut avoir des conséquences variables sur la vie et la santé de l'individu selon que sa consommation est peu problématique, problématique ou liée à une dépendance.

... sont souvent des individus intégrés, qui travaillent, ont fondé une famille et disposent d'un logement.

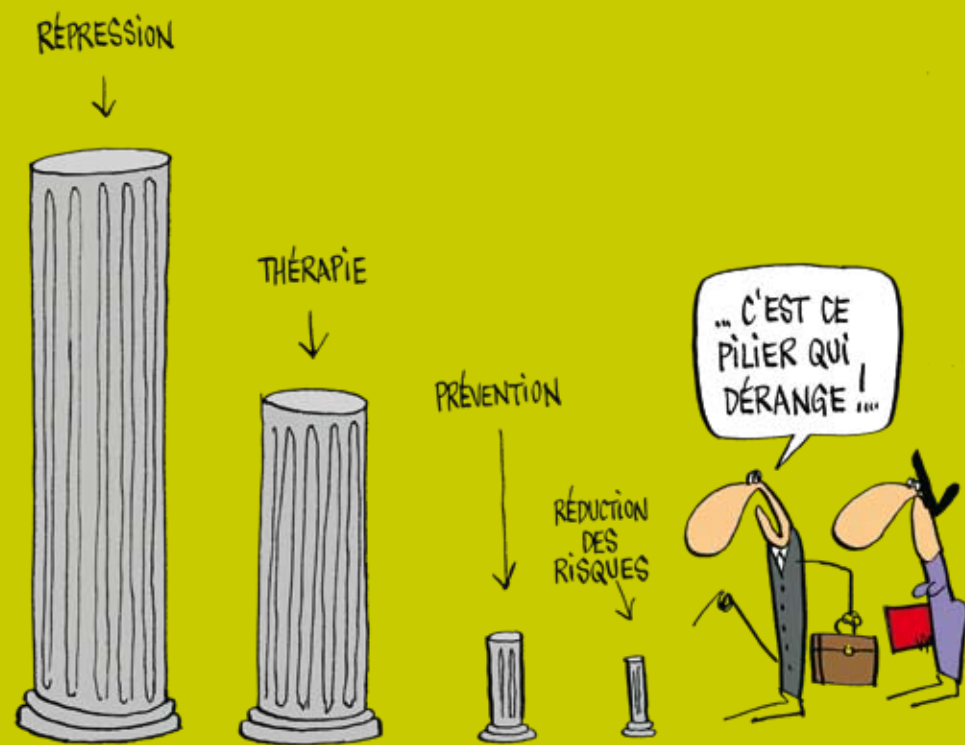
... fréquentant les locaux de consommation ne sont pas représentatifs de l'ensemble des usagers. Ils constituent souvent la frange la plus désinsérée socialement et professionnellement.

... utilisent généralement les moyens préventifs mis à leur disposition (seringues stériles, préservatifs). Les risques encourus le sont essentiellement lors de l'achat et de la consommation de drogue dans la rue : violence, surdose.

... peuvent avoir besoin de plusieurs tentatives pour modifier leur consommation (tout comme pour les fumeurs de tabac et les alcoolodépendants) et doivent pouvoir conserver leur santé lors de rechute.



20 idées fausses sur la réduction des risques liés aux drogues



On affirme trop souvent que la réduction des risques...

1 ...empêche l'usager de drogues de viser l'abstinence.

NON, au contraire! La réduction des risques a pour objectif d'accompagner l'usager dans la préservation de sa santé en période de consommation, tout en informant des différents programmes thérapeutiques existants. Un état de santé fortement dégradé constitue un handicap, et non un avantage, pour envisager un arrêt de la consommation. La réduction des risques s'insère donc dans une offre thérapeutique orientée vers l'abstinence.

2 ...est une politique laxiste et fataliste qui refuse de s'attaquer au problème de l'usage de drogues.

NON, c'est une politique pragmatique et orientée succès. L'usage de drogues illicites est un fait social. Les efforts importants entrepris depuis des décennies pour éliminer les drogues n'ont pas réussi à éradiquer la consommation, la production et le trafic. Adopter un modèle plus pragmatique consiste dès lors à limiter les dangers socio-sanitaires inhérents à la consommation de drogues et promouvoir la préservation de la santé.

20 idées fausses sur la réduction des risques liés aux drogues

3 ...favorise l'accès au matériel d'injection et donc la consommation elle-même.

NON, le fait de disposer de matériel stérile est sans effet sur le nombre de consommateurs. L'usage de drogues a fortement augmenté dans les années 80, bien avant que ne débutent les programmes d'échange de seringues. En revanche, la difficulté d'accès à ce matériel peut s'avérer catastrophique en termes de transmission VIH et autres infections.

4 ...ne réussit pas à supprimer les comportements risqués chez les usagers.

SI. Une baisse très significative du partage de seringues et la réutilisation de matériel usagé ont été enregistrées depuis l'introduction de mesures de réduction des risques.

5 ...n'est pas la réponse efficace: il n'y a qu'à sevrer les usagers.

NON, le sevrage imposé conduit, dans une grande majorité des situations, à une rechute qui augmente les risques d'overdose mortelle. La plupart des personnes qui ont vécu dans la toxicomanie ont besoin de temps pour élaborer les bases d'un changement dans leur parcours de vie. Il est peu réaliste d'espérer transformer brutalement un mode de vie ou d'opérer une rupture radicale avec leur environnement social.

6 ...s'adresse à des personnes responsables, ce que ne sont pas les usagers de drogues.

FAUX, cette affirmation stigmatise les usagers. Ceux-ci se soucient de leur santé et ont été capables de se responsabiliser en faveur de la prévention. Depuis 1990, le nombre de nouvelles infections au VIH/sida parmi les usagers de drogues a été divisé par 10, ce qui en fait une des populations les plus réceptives aux mesures de prévention.

7 ... donne un message incohérent à la jeunesse.

FAUX, il n'est jamais incohérent d'offrir à des personnes les moyens de préserver au mieux leur santé et de les protéger contre des risques mortels. Ne pas le faire constituerait une «non-assistance à personnes en danger».

8 ... met en danger la sécurité publique.

AU CONTRAIRE, le but prioritaire de la réduction des risques est de limiter les risques sanitaires (transmission des virus VIH et des hépatites) non seulement pour les usagers de drogues mais aussi, par extension, pour la population dans son ensemble. Elle vise également à limiter l'exclusion sociale pour éloigner les consommateurs de drogues de la petite criminalité. En apportant des points de repère aux consommateurs, elle favorise au contraire la sécurité publique.

20 idées fausses sur la réduction des risques liés aux drogues

9 ... est une légitimation de l'usage de drogues en contradiction avec l'interdiction des stupéfiants.

NON, la société doit faire face à la réalité de l'usage de drogues bien qu'il soit une transgression de la norme légale. La survie et l'amélioration de la santé des citoyens nécessitent une approche pragmatique et responsable.

10 ... vise à légaliser l'usage de drogues.

NON, la réduction des risques est un principe de sécurité socio-sanitaire et n'a pas pour mission d'instituer une nouvelle norme socioculturelle de la place des drogues dans notre société. Elle rend cependant le débat nécessaire dans la mesure où le statut légal actuel des produits n'empêche pas la consommation, mais augmente la criminalité ainsi que les prises de risques et la stigmatisation des personnes usagères de drogues : perte de l'emploi, du logement, du réseau social « hors milieu de la consommation ».

11 ... attire des usagers venant d'ailleurs.

FAUX, ce sont les caractéristiques urbaines et le marché de la drogue qui attirent les consommateurs de drogues vers les villes et non les prestations de réduction des risques. Heureusement, les structures de réduction des risques leur sont accessibles car ils ne s'arrêtent pas aux frontières des cantons ou des Etats.



20 idées fausses sur la réduction des risques liés aux drogues



12 ... utilise la majorité des fonds destinés à la lutte contre la drogue.

FAUX, le dispositif fédéral en matière de drogues repose sur 4 piliers complémentaires. Le pilier répressif reçoit environ les 2/3 des montants, la thérapie un 1/4 et la prévention 5%. La réduction des risques ne représente finalement que 5% du financement de la politique en matière de drogues en Suisse.

Une structure de réduction des risques (en particulier un espace d'accueil et d'injection) ...

13 ... facilite la vie des toxicomanes et leur permet de ne pas travailler.

NON MAIS, le marché du travail est aujourd'hui très fermé et les personnes les plus vulnérables en sont les premières exclues, consommatrices de drogues ou non. C'est pourquoi il est nécessaire de renforcer les opportunités d'emplois adaptés. Il est à noter toutefois que de nombreux usagers de drogues sont totalement intégrés socialement et professionnellement.

14 ... est un lieu où des drogues illégales sont distribuées.

FAUX, aucune drogue n'est distribuée ni dans un local d'injection ni dans le cadre d'un programme d'échange de seringues. Lorsqu'elles entrent dans un local d'injection, les personnes qui souhaitent consommer doivent déjà être en possession du produit.

15 ... attire les dealers.

FAUX, aucun dealer n'entre dans une structure de réduction des risques, conformément au règlement des lieux. En revanche, les structures sont volontairement installées à proximité des lieux de consommation où s'échangent les produits. Elles ne sont cependant pas des zones de non-droit, leur accès est surveillé.

20 idées fausses sur la réduction des risques liés aux drogues

16 ... augmente l'insécurité et sacrifie tout un quartier.

NON, il a été démontré que la criminalité n'augmentait pas avec l'installation de ces locaux. Les inquiétudes légitimes exprimées par le voisinage sont prises en compte, notamment par des rencontres d'information et de médiation. Par une responsabilisation des consommateurs, ces structures limitent le risque d'abandon de seringues sur l'espace public. Le ramassage de seringues par des usagers est un facteur de sécurité supplémentaire.

17 ... est une incitation à se piquer.

NON, aucune augmentation des usagers injecteurs n'a pu être observée depuis l'ouverture de ces locaux. Les personnes dépendantes aux drogues consomment avec ou sans local d'injection. Offrir un lieu propre et surveillé permet de diminuer les risques et de sauver des vies en cas de surdosage.

18 ... crée de nouveaux consommateurs parmi les jeunes.

FAUX, en Suisse, l'apparition des mesures de réduction des risques coïncide avec une diminution progressive des nouveaux consommateurs de drogues. Cette évolution est spécialement importante pour les injecteurs d'héroïne.



20 idées fausses sur la réduction des risques liés aux drogues

19 ... ne réduit pas la consommation sauvage et les seringues laissées dans l'espace public.

SI, le taux de retour de seringues est très élevé. De plus, ces structures sensibilisent les usagers à cette problématique et organisent des ramassages de seringues par les usagers. L'utilisation des structures doit rester un choix et non une obligation pour les usagers de drogues.

20 ... installe les usagers dans leur dépendance.

FAUX, la dépendance est un état réversible. Les programmes de réduction des risques interviennent durant la phase de consommation active et le travail effectué par les professionnels permet de favoriser l'accès à l'ensemble du réseau socio-sanitaire et au dispositif thérapeutique, tout en respectant le rythme de chacun.



... POUR SORTIR DE
LA DROGUE, IL FAUT
PASSER PAR LA
RÉDUCTION DES
RISQUES ! ...



Design : Sabine de Jonckheere, s.d.j.design@mac.com

Cette brochure vous a été distribuée par :

info
coordonnée intervention suisse
drog



PLATE-FORME RÉDUCTION DES RISQUES DU GREA
Rue des Pêcheurs 8, CP 638 - 1401 Yverdon-les-Bains
T.+41 24 420 22 61 - F. +41 24 426 34 35 - www.grea.ch